# [ddr19700629hm] L’homme et son milieu (29 juin 1970)[[1]](#footnote-1)

Épigraphe sur

Référence biblio d’une citation ou d’une épigraphe

[bpun-ddr1-id0687\_011] 1. J’ai proposé le thème il y a deux ans parce que j’en étais venu à penser que l’écologie, art et science des équilibres vivants entre l’homme et son milieu (social et urbain autant que rural) est le plus grand problème *politique* de ce siècle.

Grandeur des nations, étendue des États : première et principale source des malheurs du genre humain… Presque tous les États  prospèrent par cela seul qu’ils sont petits, que tous les citoyens s’y connaissent mutuellement et s’entregardent, que les chefs peuvent voir par eux-mêmes le mal qui se fait, le bien qu’ils ont à faire. Tous les peuples, écrasés par leurs propres masses, gémissent ou dans l’anarchie, ou sous les oppresseurs subalternes qu’une gradation nécessaire force les rois à leur donner. Il n’y a que Dieu qui puisse gouverner le monde, et il faudrait des facultés plus qu’humaines pour gouverner les grandes nations.

Vers dans une citation

Intertitre

*Écologie, Régions, Europe fédérée, même avenir* : c’est le mot d’ordre que je propose depuis des années à la génération des Verts.

Question dans un entretien

## Num. Titre numéroté

Puissiez-vous, à Besançon, réaliser enfin cette union dans la diversité qui est la formule du fédéralisme, — mais aussi celle de la Nature.

1. [NdE] Édition réalisée sur la base d’un tapuscrit conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel sous l’identifiant 687. Il s’agit de l’introduction au 28e séminaire organisé par la Campagne d’éducation civique européenne à Sion, du 29 juin au 4 juillet 1970. [↑](#footnote-ref-1)